

La présidence de l'Union européenne : une première pour la Croatie

Depuis le 1^{er} janvier dernier, la Croatie est à la tête de l'Union européenne pour les prochains six mois en raison de la présidence tournante. Revenons un peu sur l'histoire de ce petit pays, vice-champion du monde de football.

Entre empire, bloc de l'Est et guerre civile

Historiquement, la fondation de la Croatie remonte à 925 mais les premières formes de civilisation croate sont bien plus anciennes puisqu'elles remontent au VII^{ème} siècle. C'est au XVI^{ème} siècle que ce territoire va être incorporé à l'empire austro-hongrois. Cette zone géographique va être une véritable poudrière, notamment à cause de l'appétit de l'empire Habsbourg pour la Bosnie voisine.

Tout s'accélère avec le démantèlement des empires austro-hongrois et ottoman suite à la Première Guerre mondiale. Les cartes sont remaniées et c'est la création de la première Yougoslavie. Cette expérience fut remplie de batailles de pouvoir entre les différentes capitales de Balkans. En 1934, suite à l'assassinat du roi Alexandre à Marseille, la Yougoslavie va définitivement s'éloigner de ses alliés Français et Anglais pour se rapprocher de l'Italie de Mussolini et de l'Allemagne nazie.

Avec l'invasion des forces de l'Axe en 1941 se forment des mouvements de résistances dans ce qu'on peut appeler « la Yougoslavie 1.0 ». Parmi ces groupes, le mouvement partisan antifasciste en lien avec le parti communiste mené par Josip Broz Tito émerge. Cette résistance d'ampleur ne sera pas sans conséquences puisqu'on dénombre environ 200 000 croates perdrons la vie.

1945 symbolise la reconstitution de la Yougoslavie, qui va être nommée la Yougoslavie de Tito. Le dirigeant communiste, d'origine croate, va mener le pays d'une main de fer jusqu'à sa mort en 1980. Son décès va accentuer la fragilité de la Yougoslavie et la naissance de diverses crises comme celle du Kosovo. À cette situation s'ajoute la montée en flèche des différents nationalismes comme le nationalisme serbe.

La chute du mur de Berlin en novembre 1989 va pousser les populations Slovènes et Croates à déclarer leurs indépendances vis-à-vis de la Yougoslavie, mais aussi de la Serbie devenant de plus en plus dominante et menaçante à l'encontre des autres régions.

Ces pays ont tous des espérances démocratiques et nationalistes qui vont déclencher ce qu'on appelle « la guerre de Yougoslavie », soit la première guerre sur le sol européen depuis 1945. Les tensions entre Zagreb et Belgrade mèneront à une guerre civile qui va mener à une lente décomposition du pays. Ce n'est qu'en 1995, après plusieurs années de guerres, que la première guerre des Balkans va prendre fin avec les accords de Dayton.

Indépendante, mais toujours touchée par la guerre du Kosovo et les tensions dans la région, la Croatie va petit à petit mener les réformes afin de poser sa candidature à l'Union Européenne en 2003 et rentrer dans l'OTAN en 2009.

L'adhésion à l'Union européenne

Pour motiver sa candidature auprès des États membres et des institutions européennes, la Croatie s'est appuyée sur deux raisons principales.

La première est la sécurité pour les investisseurs étrangers. Le pays voulait séduire de nouveaux partenaires pour bonifier son économie, sa représentation internationale mais aussi assurer sa propre stabilité.

La seconde est que c'est un leader régional dans une région vue comme instable au début des années 2000. Cette adhésion montre le chemin parcouru par les nations des Balkans depuis la guerre de Yougoslavie et du Kosovo.

La Croatie se veut être montrée en exemple, le modèle à suivre pour ses voisins. De plus, son adhésion permet de valoriser cette région européenne et d'apporter des nouvelles opportunités de développement.

Qu'est-ce que cette présidence symbolise pour la Croatie ?

Cette présidence tournante de l'Union européenne est une première pour cet État de l'ex-Yougoslavie. En plein changement de présidence, les fonctionnaires de la Commission Européenne pointent pourtant du doigt une préparation sérieuse des dossiers à traiter.

Pendant ces six prochains mois, la Croatie se retrouve face à plusieurs défis : la gestion du Brexit et de la nouvelle relation Royaume-Uni/Union européenne ; la question de l'adhésion de l'Albanie et de la Macédoine du Nord ainsi que la lutte contre le changement climatique.

Également, apparaît sur la table des discussions la volonté de ce petit pays d'intégrer l'espace Schengen et la monnaie unique. Le Premier ministre Plenković a fixé comme objectif l'adhésion à ces deux symboles de l'Union. Depuis mai 2018, le pays a une stratégie pour remplir l'ensemble des critères nécessaires à l'obtention de la monnaie unique.

Concernant l'espace Schengen, la Commission Juncker avait rédigé un rapport positif vis à vis de l'aptitude qu'aurait la Croatie à garder de manière sécuritaire les frontières de l'Union. Toutefois, la question migratoire reste présente puisque 700 000 migrants avaient traversé la Croatie durant la crise.

Sources :

<https://www.letemps.ch/monde/croatie-prend-presidence-conseil-lunion-europeenne>

<https://www.euractiv.fr/section/affaires-publiques/news/croatia-highlights-its-schengen-and-eurozone-ambitions/>

<https://www.europe1.fr/international/Pourquoi-la-Croatie-rejoint-l-UE-547346>